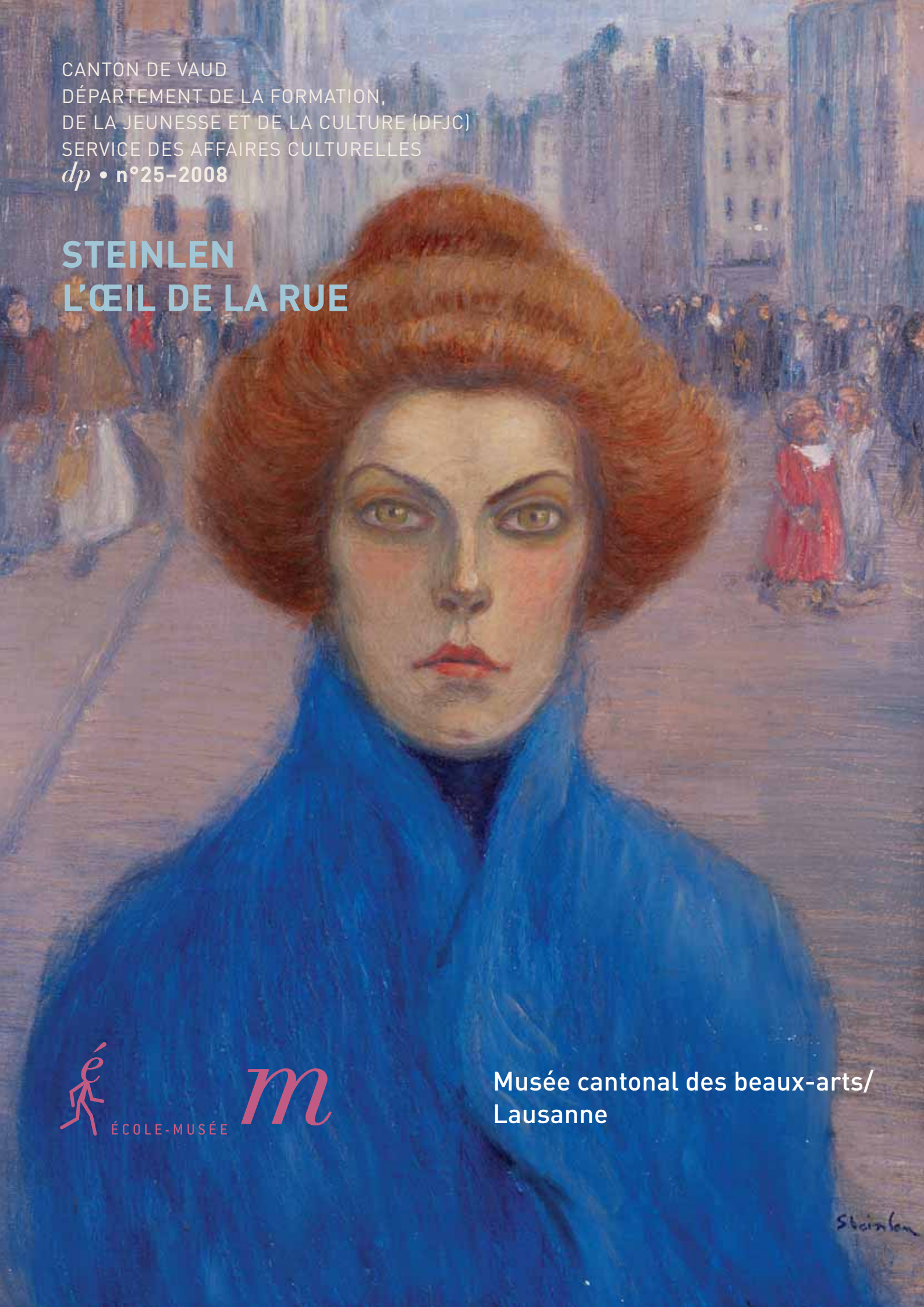


CANTON DE VAUD
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION,
DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE (DFJC)
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES
dp • n°25-2008

STEINLEN L'ŒIL DE LA RUE



m

Musée cantonal des beaux-arts/
Lausanne

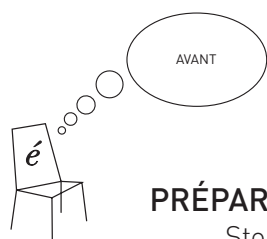
Steinlen



Ce dossier a été conçu pour des enseignants d'arts visuels du secondaire 1 et 2, des enseignants d'histoire de 9^e année, ainsi que pour des enseignants d'histoire et d'histoire de l'art du secondaire 2. Les activités proposées peuvent donc être menées avec des élèves de 12 à 18 ans.

SOMMAIRE

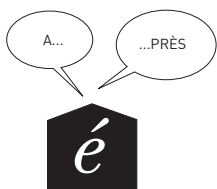
INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES	2
LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET THÉOPHILE-ALEXANDRE STEINLEN, UNE HISTOIRE EN DEVENIR	4
PLAN DES SALLES D'EXPOSITION	5



PRÉPARATION DE LA VISITE	6
Steinlen témoin et imagier	6
Intérêt de la visite.....	7
Quelques repères biographiques	9



À TRAVERS L'ŒIL DE STEINLEN	10
Diversité des techniques et des supports. Un regard sur l'affiche	10
La société fin de siècle	12
Steinlen témoin de la guerre	15



PROLONGEMENTS EN CLASSE	17
Images d'hier et d'aujourd'hui	17
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE, WEBOGRAPHIE	18

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES

Musée cantonal des beaux-arts/ Lausanne

Palais de Rumine
Place de la Riponne 6 - C.P.
1014 Lausanne
www.mcba.ch
info.beaux-arts@vd.ch
Tél. +41 (0)21 316 34 45
Fax +41 (0)21 316 34 46

Horaires

L'exposition *Steinlen, l'œil de la rue* est présentée du 17 octobre 2008 au 25 janvier 2009.

Mardi-mercredi	11h00-18h00
Jeudi	11h00-20h00
Vendredi-dimanche	11h00-17h00
Vendredis 26 décembre et 2 janvier	11h00-17h00
Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1 ^{er} janvier	

Ouvertures spéciales sur demande pour les classes en visite libre : mardi-vendredi dès 9h00. S'annoncer trois jours à l'avance au +41 (0)21 316 34 45.

Tarifs

Jusqu'à 16 ans	Gratuit
Ecoles	Gratuit
Enseignants (sur présentation d'une carte d'enseignant)	Gratuit
1 ^{er} samedi du mois	Gratuit
Etudiants, apprentis, AVS, chômeurs	Fr. 8.-
Adultes	Fr. 10.-

Animations

Visites gratuites de l'exposition

Pour les enseignants : visite commentée

le mercredi 5 novembre à 12h30,
par Raphaëlle Renken, médiatrice culturelle du Musée cantonal des beaux-arts et Gaëlle Tschanz, auteure du présent dossier pédagogique.
Merci de **s'annoncer** au +41 (0)21 316 34 45.

Pour les élèves dès 4 ans : visite interactive

jeudi-vendredi dès 9h00.
Durée : une heure.
Affiche de l'exposition offerte à l'issue d'une visite avec sa classe.
Inscription obligatoire 10 jours avant la date choisie au +41 (0)21 316 34 45 ou à info.beaux-arts@vd.ch.

Pour tout public : visites commentées publiques

(30 octobre, 27 novembre, 15 janvier et 22 janvier à 18h30, ainsi que les 13 novembre et 11 décembre à 12h30).

Visites thématiques (23 novembre et 25 janvier, 2 parcours différents à 15h00 et à 16h00). **Contes**, dès 5 ans (5 novembre à 15h00).
Sans inscription. Pour en savoir plus : www.mcba.ch.

A savoir

Avec ou sans guide, nous vous demandons d'annoncer la visite d'une classe au musée au +41 (0)21 316 34 45 ou à info.beaux-arts@vd.ch.

Vestiaire à disposition des écoles au rez-de-chaussée du Palais de Rumine, à côté des ascenseurs.

Vestiaire à disposition des visiteurs à l'accueil du musée.

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.ch et www.mcba.ch. Il est également disponible en version papier à l'entrée du Musée des beaux-arts.

Accès

En bus

Lignes 5, 6 et 8, arrêt Riponne.

Lignes 1 et 2, arrêt Rue Neuve.

Lignes 60, 62, 65, arrêt Tunnel.

Ligne 16, arrêt Pierre-Viret.

En métro

Ligne m2, arrêt Maurice-Béjart.

En train

Depuis la gare : 20 minutes à pied (rue du Petit-Chêne, rue Saint-François, rue de la Madeleine) ou en bus (lignes 1 ou 5).

Parking

Parking de la Riponne.

Accès pour les personnes à mobilité réduite

Le musée est accessible aux personnes en fauteuil roulant.
Pour plus de renseignements ou obtenir un plan d'accès, veuillez téléphoner au +41 (0)21 316 33 10.

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET THÉOPHILE-ALEXANDRE STEINLEN, UNE HISTOIRE EN DEVENIR

La Suisse romande, et en particulier le canton de Vaud, compte peu d'artistes d'envergure véritablement internationale. Or il se trouve que le tournant du XX^e siècle a donné une floraison de personnalités de premier plan qui ont le plus souvent fait carrière à Paris, tout en gardant des liens avec la Suisse. Il s'agit notamment de Félix Vallotton, d'Eugène Grasset et de Théophile-Alexandre Steinlen.

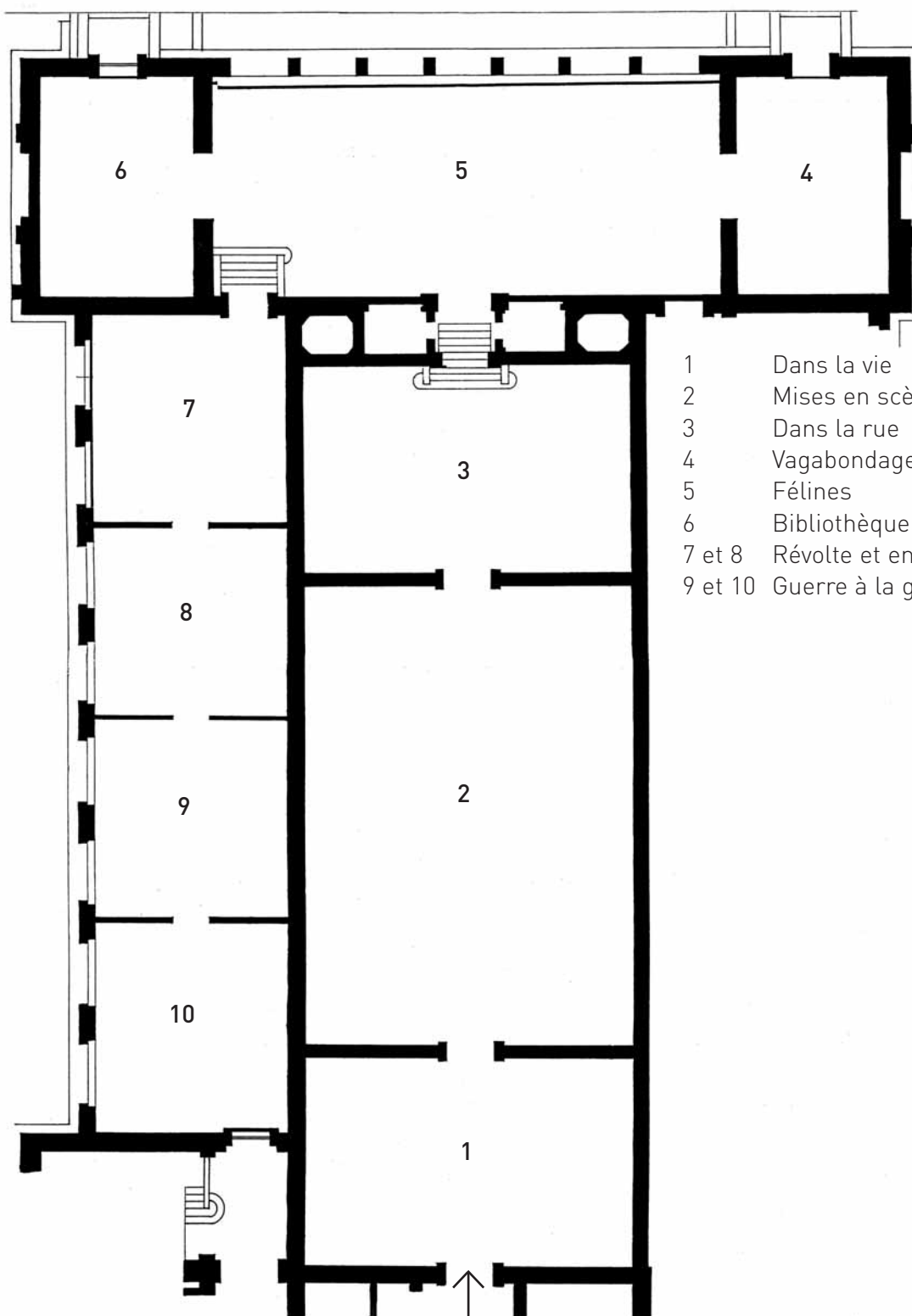
Le Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne, dont une des missions est de documenter l'art vaudois, a collectionné l'œuvre de Steinlen de son vivant déjà. En 1903, à la deuxième exposition personnelle de l'artiste à Paris, il achète deux tableaux importants, *Fortifs* (1886) et *L'aurore* (1903). En 1916, il acquiert à la Galerie Bernheim à Paris les 32 planches d'*Actualités*, une série de lithographies marquantes de l'œuvre de guerre. Au fil des ans, le fonds d'œuvres de l'artiste – tableaux, estampes, dessins, sculptures – s'est agrandi grâce à des dons et des acquisitions régulières, jusqu'à compter près de 200 numéros en 2007.

En 2008, en partenariat avec la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, et avec le soutien de la Loterie Romande, de l'Association des Amis du Musée et de Pierre Gonset, le musée s'est porté acquéreur de la collection Jacques Christophe (1925-2005), historien français qui a collectionné Steinlen pendant trente ans. Cet ensemble comprend, entre autres, des dessins, des centaines de couvertures illustrées de chansons, des dizaines d'estampes de guerre, des périodiques aussi difficiles à trouver que *Le Chat Noir* ou des affiches, ainsi qu'une bibliothèque de travail. De nombreuses œuvres de cette collection sont présentées dans l'exposition.

L'ambition du musée est de donner au fonds Steinlen, désormais considérablement enrichi, une importance comparable à celle de ses quatre grands fonds historiques, les fonds Louis Ducros, Charles Gleyre, Félix Vallotton et Louis Soutter. Ces fonds qui, actuellement, ne peuvent être montrés que temporairement en raison de l'exiguïté des locaux attribués au musée au sein du Palais de Rumine, seront mis en valeur et exposés dans les salles consacrées aux collections du nouveau Musée cantonal des beaux-arts à Bellerive. Les enseignants pourront ainsi retrouver d'année en année les œuvres du patrimoine vaudois et les présenter à leurs élèves.

La rétrospective de cet automne, qui sera montrée ensuite au Musée d'Ixelles à Bruxelles, est une première étape dans cette perspective. La mise en relation des œuvres de Steinlen avec celles d'autres artistes de la collection, par exemple sur les thèmes de l'engagement politique ou de la Première Guerre mondiale, sont des projets qui permettront d'approcher l'œuvre sous d'autres aspects encore.

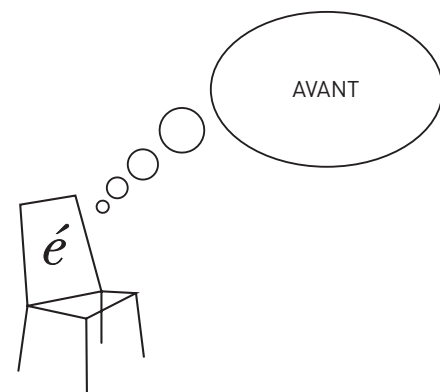
PLAN DES SALLES D'EXPOSITION



- 1 Dans la vie
- 2 Mises en scènes graphiques
- 3 Dans la rue
- 4 Vagabondages
- 5 Félines
- 6 Bibliothèque
- 7 et 8 Révolte et engagement
- 9 et 10 Guerre à la guerre!

accueil du musée entrée

PRÉPARATION DE LA VISITE



STEINLEN TÉMOIN ET IMAGIER

L'exposition *Steinlen, l'œil de la rue* propose de redécouvrir la figure de Théophile-Alexandre Steinlen, Vaudois de naissance, Parisien d'adoption et personnalité majeure de son temps. Son œuvre constitue un témoignage visuel ininterrompu qui embrasse les dernières années du XIX^e siècle jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. C'est avant tout à ses affiches qu'il doit sa renommée, mais l'étendue et la variété de son œuvre restent encore relativement peu connues du grand public. Steinlen multiplie les rôles et les supports : il peint, sculpte, grave, mais dessine également énormément pour la presse, les recueils de chansons et la littérature. Il est aussi un artiste engagé socialement et politiquement, dénonçant les injustices à la une de la presse socialiste et anarchiste. Cette polyvalence lui permet de toucher un large public. Il destine ses peintures et ses estampes originales au public restreint des amateurs d'art, mais expose également ses créations en pleine rue grâce à l'affiche et aux journaux.

C'est en 1881, année qui voit la loi sur la liberté de la presse affranchir cette dernière de la censure, que Steinlen s'installe à Paris. Les journaux se multiplient alors et l'illustration fleurit. Accompagnant ou complétant le texte, elle devient un moyen d'expression répandu, sensibilisant et touchant une grande partie de la population, un outil que Steinlen saura parfaitement s'approprier.

La majeure partie de l'œuvre de Steinlen prend place à la Belle Époque, qu'on situe généralement entre 1880 et le début de la Première Guerre mondiale. Cette période de l'avant-guerre est paradoxale. D'une part, l'image la plus souvent véhiculée de l'époque est celle du Paris des cabarets, de la vie moderne et du divertissement. Les opéras, les cafés-concert, les bals et les théâtres se multiplient. Le cabaret du Chat Noir et le Moulin Rouge sont respec-



Steinlen se rendant au Gil Blas, 1895, crayon gras, encre de Chine au pinceau, rehauts de gouache blanche, 42,5 x 36 cm, Musée A. G. Poulain, Vernon (France).

tivement inaugurés en 1881 et 1889. Artistiquement très riche, cette période voit fleurir différents mouvements picturaux (symbolisme, fauvisme, cubisme,...). La modernisation est également en marche, avec l'essor des transports et l'implantation du réseau électrique. D'autre part, c'est une période marquée par la misère sociale et l'exploitation des plus démunis, questions qui préoccupent les artistes et les écrivains. Steinlen a su parfaitement illustrer ces deux facettes de la société, même si son œuvre s'attache avant tout à la représentation du petit peuple. Steinlen construit sur le papier le Paris qu'il côtoie tous les jours ainsi que la Grande Guerre dont il est témoin en croisant diversité technique et pluralité thématique.

INTÉRÊT DE LA VISITE

L'œuvre de Steinlen enrichit la vision qu'on a d'un événement historique comme la Première Guerre mondiale et de l'univers social qui la précède. En plus de tout ce qu'on a pu lire sur cette époque, le travail de l'artiste constitue une source visuelle complémentaire et enrichissante comme le souligne Jean-Luc Barré, conservateur du Musée de Montreuil: «Or, l'image est au cœur de toute problématique historique. L'œuvre de Steinlen a été abordée aussi comme un matériau pour l'historien, comme document d'archive, traité pour créer une source lisible». Présentée dans le catalogue de la rétrospective consacrée à Steinlen à Montreuil en 1987 (cf. bibliographie), cette façon d'envisager le travail de Steinlen est particulièrement intéressante ici. L'exposition *Steinlen, l'œil de la rue* peut être abordée comme un outil historique à utiliser en complément de cours.



Les moutons de Boisdeffre, illustration pour *La Feuille*, 28 février 1898, lithographie en noir, 50,8 x 38 cm, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne.

Notre société actuelle est saturée d'images véhiculées par la reproduction photographique, la télévision ou internet. Aujourd'hui, tout le monde photographie et peut ainsi laisser un témoignage de son temps. Qu'en est-il à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e lorsque la photographie n'était pas encore systématiquement utilisée compte tenu de ses limites techniques? Les artistes étaient les seuls à pouvoir saisir l'actualité sur le vif, leur crayon étant souvent plus rapide que le processus photographique.

Les élèves seront amenés à réfléchir sur les images et à les faire parler tout en découvrant des aspects de l'époque et de la guerre dont ils n'avaient peut-être pas conscience à travers des activités spécifiques, mais aussi des questions plus ouvertes qui serviront à élargir la discussion. Les pistes proposées, encadrées en bleu, leur permettront de se familiariser avec le langage visuel de l'artiste dans sa forme et son contenu, et de tisser des liens avec les images qui les entourent aujourd'hui.

L'exposition fait découvrir de quelle manière Steinlen touchait son public à l'époque et de quelle manière il nous touche aujourd'hui.



L'enseignant peut ainsi préparer la visite en introduisant des questions comme l'importance du travail de l'artiste qui fonctionne comme source visuelle dans l'étude d'une société ou d'un événement, ou encore l'utilisation de l'exposition comme un outil historique.

Les élèves ont déjà leur propre idée sur la vie durant cette période. Selon l'image qu'ils se font de l'époque et les illustrations qu'ils ont pu voir dans les livres d'histoire, ils peuvent faire des hypothèses sur le travail de Steinlen. Le titre de l'exposition, *Steinlen, l'œil de la rue* peut être ainsi directement abordé. En se promenant dans les rues du Paris fin de siècle, ou en se rendant au front durant la guerre, que voit-on ? Quels types de personnes croise-t-on ? Quels éléments sont représentatifs de l'époque ? Les élèves élaborent alors une liste d'éléments qu'ils pourront ressortir durant la visite. Ils peuvent même essayer de dessiner une scène de rue ou de guerre d'après leur propre idée. Ces questionnements peuvent faire ressortir ce qu'ils savent déjà, mais également ce qui manque à leur vision de l'époque.

On peut même pousser plus loin la réflexion sur l'artiste lui-même en se mettant dans la peau d'un dessinateur : qu'est-ce qu'un artiste peut choisir de représenter ? Comment le représente-t-il ? Avec quels moyens ? Outre la peinture, de quels autres supports disposent les artistes de l'époque ? Ils peuvent ainsi se familiariser avec la méthode de travail de l'artiste, au choix d'un sujet et à la manière de le représenter.

Le but est de se former un matériel visuel et d'initier certaines réflexions qui agiront comme point de départ. Les élèves pourront ensuite les réinvestir et les compléter durant la visite.



QUELQUES REPÈRES BIOGRAPHIQUES

- 1859** Naissance à Lausanne où il passe sa jeunesse. Ses parents le destinent au métier de pasteur, mais il préfère la nature et l'école buissonnière. Il dessine depuis l'enfance.
- 1879** Steinlen débute un apprentissage de dessinateur industriel dans une fabrique de tissus à Mulhouse. C'est dans cette ville qu'il rencontre sa future femme, Emilie.
- 1881** Le couple part s'installer à Paris, dans le quartier de Montmartre. Il fait la connaissance de Rodolphe Salis, le propriétaire du cabaret du Chat Noir. Steinlen multiplie alors les rencontres et côtoie désormais Toulouse-Lautrec, Félix Vallotton, Paul Verlaine, ou encore le chansonnier Aristide Bruant avec lequel il collaborera pendant plusieurs années.
- 1882-1890** Steinlen travaille comme illustrateur pour des revues associées à des cabarets comme *Le Chat noir* et *Le Mirliton*.
- 1890-1900** L'artiste se tourne vers des journaux de tendances politiques plus radicales et socialistes comme *Le Chambard socialiste* (dès 1893) ou encore *L'Assiette au beurre* (dès 1901) et fréquente les milieux anarchistes. Ses revenus sont cependant assurés par sa collaboration aux suppléments illustrés de grands journaux d'information ou de loisir, en particulier le *Gil Blas illustré*, dont il sera le dessinateur vedette et auquel il fournit près de 700 dessins.
- 1894** Il connaît un grand succès grâce à ses affiches *Mothu et Doria* et le *Lait pur de la Vingeanne*. Désormais, il est considéré comme un des meilleurs affichistes de son temps. La même année, il présente sa première exposition personnelle à La Bodinière. Il se tourne de plus en plus vers la gravure originale et la peinture.
- 1901** Steinlen obtient la nationalité française.
- 1915** Il part au front pour en rapporter des dessins qui seront reproduits et publiés dans de nombreuses revues dont un numéro spécial de *L'Art et les artistes* en 1918.
- 1923** Il meurt le 14 décembre d'une crise cardiaque.

Ce dossier propose de se centrer sur trois thématiques principales : la diversité des techniques et des supports, la société fin de siècle et la guerre. Ainsi, une visite plutôt libre est privilégiée pour permettre aux élèves non seulement de découvrir l'exposition dans son ensemble, mais également de rechercher les informations dont ils ont besoin selon les questions et les problématiques posées. Pour chacune des trois thématiques, des œuvres clés sont mises en avant, ce qui permettra également le regroupement de toute la classe autour d'un objet pour une réflexion commune et un échange d'idées.

Si les trois points proposés peuvent sembler déjà larges, il faut garder à l'esprit que c'est uniquement à travers les yeux d'un seul homme qu'ils nous sont montrés. Nous avons ici un éventail d'images proposé par Steinlen avec lequel il est possible de travailler, mais il est aussi pertinent de questionner et d'évaluer son regard.

DIVERSITÉ DES TECHNIQUES ET DES SUPPORTS. UN REGARD SUR L'AFFICHE

Peinture, lithographie, sculpture, gravure, dessin. Mise en image de presse, de publicité, de chanson, de littérature. Il est important de mettre en valeur la richesse des techniques et des supports utilisés par Steinlen afin d'illustrer son univers fin de siècle. Cela lui permet non seulement de traiter de divers aspects de la société, mais aussi de viser différents publics. Ce point est à garder à l'esprit tout au long de la visite, mais peut être introduit et mis en exercice dans la deuxième salle de l'exposition qui présente plusieurs facettes de son travail. L'espace et la disposition de cette pièce se prêtent particulièrement bien au traitement de cette problématique.

La pièce restitue plusieurs aspects de la rue parisienne à l'époque et met notamment l'accent sur l'affiche, technique nouvelle et particulière qu'on peut approfondir ici.

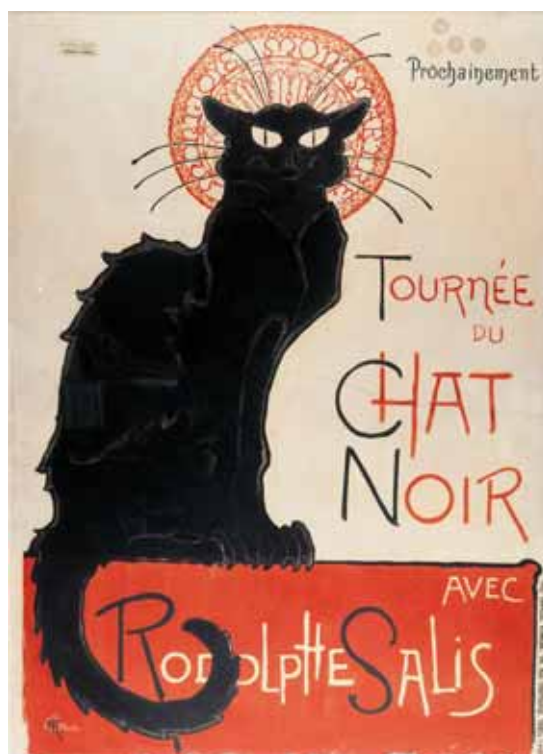
Steinlen fait partie des grandes figures de l'affiche française de la fin du XIX^e siècle qui prend son essor grâce à la modernisation des techniques de reproduction et au développement du commerce. Des artistes comme Henri de Toulouse-Lautrec, Jules Chéret ou Alphonse Mucha s'approprient ce nouveau mode d'expression qui permet à l'art de descendre dans la rue. Ces ouvrages de qualité sont accessibles à toutes les couches de la population et les collectionneurs d'affiches voient le jour. De ce phénomène naît un nouveau langage visuel. Steinlen a recours à des traits simples, à de grandes surfaces colorées, aux messages dessinés et intégrés à l'image. On découvre ici comment l'affiche est encore intimement liée à l'art.



Le Boulevard, dessin préparatoire pour un panneau décoratif polychrome exécuté par la Faïencerie de Sarreguemines en 1902, encre, aquarelle et craie blanche, 161 x 221 cm, Petit Palais - Musée d'art moderne, Genève.

Dans la deuxième salle, les élèves découvrent et distinguent librement les différents supports et techniques que l'artiste avait à disposition pour diffuser son œuvre. On peut également les amener à réfléchir sur un support spécifique en formant des petits groupes d'affichistes, de dessinateurs de presse, de peintres ou d'illustrateurs de chanson qui devront décrire les sujets, la technique et le public visé.

L'affiche de la *Tournée du Chat Noir*, qui est sûrement l'œuvre la plus célèbre de l'artiste, la plus largement diffusée et qui est déjà peut-être connue des élèves, est un objet intéressant à discuter ici. Comment l'affiche s'adapte-t-elle à la rue (formes du dessin, format du papier, couleurs, message,...)? L'enseignant peut introduire la différence entre une toile et une lithographie qui permet un grand



Tournée du Chat Noir, 1896, lithographie au pinceau et crachis, rouge et noir, 141,5 x 100 cm, KattenKabinet, Amsterdam.

nombre de tirages et ensuite poser la question du public en réunissant les différentes informations recueillies auparavant à propos des supports.

Pour les élèves en arts visuels, on peut imaginer prolonger l'étude de cette affiche en demandant pourquoi cette affiche est si populaire et quels sont ses codes graphiques. La technique de la lithographie peut être aussi introduite plus en détail. Qu'implique une technique à grand tirage comme celle-ci ?

LA SOCIÉTÉ FIN DE SIÈCLE

Aujourd'hui [...] ce qui s'offre à l'artiste ému, subtil, impatient d'exprimer la vie et le rêve de son époque, c'est la rue, la rue populeuse. Une sensibilité subtile, vive, attentive, une infallible mémoire de l'œil, des moyens rapides d'expression destinaient Steinlen à devenir le dessinateur et le peintre de la vie qui passe, le maître de la rue.

Anatole France, préface au catalogue *Exposition d'ouvrages peints, dessinés ou gravés par Th. A. Steinlen*, Paris, Edouard Pelletan, 1901.

Fasciné par le grouillement de la rue, il faut imaginer l'artiste constamment accompagné d'un carnet de croquis, saisissant des scènes quotidiennes de jour comme de nuit. Avant d'arriver à Paris, Steinlen s'était déjà forgé un intérêt particulier pour la vie des habitants de la capitale française en lisant Zola. Tout comme l'écrivain, Steinlen s'attache à décrire toutes les couches de la population, mais il est cependant bien plus intéressé par le petit peuple. Ce sont les blanchisseuses et leur grand panier, les ouvriers, les gavroches et les vagabonds qui peuplent le plus souvent ses œuvres. Steinlen a peu à peu élaboré toute une galerie de personnages. Mettant plus en avant des traits caractéristiques de tel personnage (une coiffure, un habit, une expression faciale,...) plutôt que son individualité, sa production graphique nous permet de former une typologie des acteurs parisiens.



Le retour du lavoir, 1902, vernis mou et aquatinte sur zinc, 50,8 x 43, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne.

La troisième salle intitulée *Dans la rue* nous montre ce que Steinlen sélectionne pour représenter la rue en son temps. Les élèves peuvent à ce moment-là réinvestir leur travail effectué avant la visite sur leur vision de l'époque en cherchant dans les œuvres les éléments similaires ou différents des leurs et compléter ainsi leur corpus.

Ils ont déjà pu se familiariser avec les types de personnages représentés par Steinlen dans la deuxième salle. Une fois dans la salle suivante, et afin de compléter leur production écrite ou dessinée, les élèves peuvent être interrogés : quels personnages reviennent souvent ? A quoi les reconnaît-on ? Quel message l'image veut-elle faire passer ?

Ils peuvent être amenés par exemple à s'identifier à l'un des personnages qui peuplent ces images et à reconstituer la vie de celui-ci en cherchant des informations directement dans les œuvres. En prenant par exemple une des deux illustrations ci-contre, on peut s'imaginer la scène : que fait cette personne ? Comment vit-elle ? Peut-on imaginer un dialogue dans cette scène précise ?

Cette activité peut se prolonger au long des salles 7 et 8. Les types de personnages seront présentés non seulement à travers leur quotidien, leur métier, mais également à travers la misère et la révolte sociale.

C'est avant tout dans l'illustration de presse que Steinlen exprime son engagement social. A la fin du XIX^e siècle, un nombre important de journaux à tendance socialiste et anarchiste voient le jour. Devenue la compagne inséparable du texte, l'image se transforme en une arme servant à la dénonciation et à la sensibilisation. C'est aussi dans ce cadre que Steinlen a recours à l'allégorie et au symbole, un élément nouveau face à sa production jusqu'alors principalement ancrée dans la réalité.



Un électeur, dessin pour le *Gil Blas illustré*, 1894, fusain, crayon bleu et encre de Chine, 34,2 x 29,3 cm, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne.

Dans les salles 7 et 8, on peut souligner que l'image dans la presse est à l'époque un élément relativement nouveau. On peut alors problématiser le rôle de l'image dans la société : la presse aurait-elle le même impact sans image ?

Ici, *Le cri des pavés* peut être pris comme point de départ d'une discussion commune. Après avoir décrit l'image, le but est de la faire parler : que raconte-t-elle ? Les élèves peuvent être amenés à réfléchir sur le message : de quel côté se place l'artiste ? Est-ce en adéquation avec ce qu'on a pu voir de sa production jusqu'à maintenant ?

Les codes graphiques peuvent aussi être mis en question : comment Steinlen met-il en scène une problématique sociale ? Quelles sont les couleurs utilisées, quel est leur effet ? Quels symboles sont utilisés ? Peut-on retrouver ce langage visuel dans d'autres œuvres ?

Le cri des pavés, 1894, lithographie au crayon noir, coloriée au patron, 45 x 41 cm, Petit Palais - Musée d'art moderne, Genève.



STEINLEN TÉMOIN DE LA GUERRE

La visite se termine dans les deux salles consacrées à l'œuvre de guerre. Les élèves sont confrontés au choc de la Première Guerre mondiale.

D'après ce qu'ils ont pu découvrir jusqu'à maintenant dans l'exposition, pouvait-on prévoir un tel événement? Les élèves peuvent faire leur hypothèse sur la question en se remémorant des images vues précédemment.

La Première Guerre mondiale est un vrai traumatisme pour la société. Plusieurs artistes partent au front pour en ramener des témoignages visuels. C'est le cas de Félix Vallotton ou Jean-Louis Forain qui, lui, a participé même activement à la guerre en tant que sous-lieutenant. La production artistique autour de ce thème est néanmoins assez pauvre. Le thème reste peu traité par les artistes, comme si la peinture et le dessin laissaient peu à peu à la photographie le rôle d'illustrateur de l'histoire.

L'œuvre de guerre de Steinlen est cependant immense et constitue une documentation précieuse autour de la Grande Guerre. Alors que la plupart des peintres et des illustrateurs de presse insistent sur l'horreur de la guerre et s'appliquent à mettre en scène l'ennemi allemand, Steinlen se positionne une fois de plus du côté du peuple et nous dépeint les civils et le quotidien du soldat, mettant en avant non pas son héroïsme, mais son côté humain. L'œuvre de guerre de Steinlen déploie ses talents d'observateur et son sens aigu de la dramaturgie, longuement exercé sur des thèmes sociaux.



La Poilue, album *Croquis de Temps de Guerre n° 1*, 1915-1916, lithographie en noir, avec remarque, 38,9 x 28,6 cm, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne.

Comme pour ses œuvres engagées socialement, Steinlen a parfois recours à l'allégorie. L'utilisation de symbole, comme la République (ou Marianne), se distancie de l'aspect purement social de son œuvre, mais permet aussi de l'enrichir. On peut souligner le rôle important que joue le symbole au sein de la société durant une telle période de crise en tissant par exemple un lien évident entre l'allégorie utilisée par Steinlen pour *La Poilue* et la *Liberté guidant le peuple* peinte par Delacroix.

Steinlen utilise également souvent la remarque dans ses œuvres gravées. Croquis d'artiste rajouté en marge de la planche en cours d'exécution, la remarque n'est pas, lors de l'impression, reproduite sur tous les tirages. Elle singularise et anime ainsi certaines épreuves. Steinlen joue souvent avec cet élément qui lui permet de compléter ou de décliner son dessin autant graphiquement qu'historiquement.

Sous la botte peut être pris comme exemple afin de présenter la notion de remarque aux élèves et montrer comment elle fonctionne dans l'image. Les autres exemples sont nombreux dans l'œuvre de guerre, les élèves peuvent les identifier et les analyser plus librement ensuite.

A nouveau, ils peuvent réinvestir leur production écrite ou dessinée sur leur vision de la guerre avant la visite en la comparant et la complétant avec ce qu'ils trouvent dans ces deux dernières salles. Les lithographies et les eaux-fortes de Steinlen correspondent-elles à l'image qu'on se fait de la guerre ?

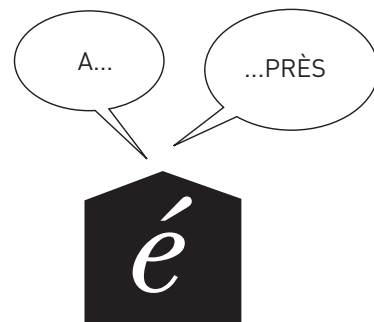
Ils peuvent aussi tenter de retrouver les personnages sur lesquels ils ont travaillé dans les salles précédentes. Ont-ils complètement disparu dans l'œuvre de guerre ?

Sous la botte. *Actualité 14*. 1915, lithographie en noir avec remarque, 53,8 x 37,8 cm, Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne.



La remarque de la lithographie *Sous la botte*. *Actualité 14*.





IMAGES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après la visite, on peut commencer par évaluer le regard de Steinlen selon les éléments recueillis durant la visite : que montre-t-il de son époque, de la guerre ? Que ne montre-t-il pas ? D'après les points que les élèves avaient posés avant la visite et ce qu'ils ont pu compléter durant l'exposition, qu'est-ce que le travail de Steinlen leur a appris ou au contraire que manque-t-il ?

Pour questionner cela, une production écrite peut être appropriée. En se basant sur une œuvre de leur choix qui les a marqués durant l'exposition, les élèves décrivent pourquoi ils ont fait un tel choix, ce que leur apprend cette image sur l'époque ou au contraire ce qu'elle ne leur apprend pas. L'œuvre peut aussi être comparée à une image d'aujourd'hui qu'ils ont pu rencontrer récemment.

Les élèves peuvent réfléchir sur l'image d'aujourd'hui qui est omniprésente. La publicité, le dessin de presse, les photographies de guerre fonctionnent-ils de la même manière que les œuvres de Steinlen ? Que permet la photographie ou la vidéo que le dessin ne permet pas et inversement ? Ayant découvert comment un artiste met en scène son regard, les élèves peuvent faire de même avec leur propre environnement. Rendus attentifs à ce qui constitue la rue dans notre propre société (les types de personnes, les affiches et l'image qu'elles véhiculent, les objets spécifiques de notre époque), les élèves peuvent apporter leur propre témoignage en dessinant ou photographiant ce que leur regard capte, sélectionnant librement les éléments qui sont selon eux les plus représentatifs de la rue d'aujourd'hui. La création de ce recueil d'images peut aussi se compléter par un choix de dessins ou de photographies de presse, de publicité pour enfin être mis en parallèle avec certaines œuvres de Steinlen, et notamment celles présentées ici.

En se remémorant les codes graphiques utilisés par Steinlen ainsi que les différentes techniques (composition, couleur, reproduction à grand tirage, remarque...), la réflexion peut se prolonger autour d'un matériel visuel d'artistes différents. Qu'en est-il de la vision d'artistes qui ont illustré l'affiche, comme Henri de Toulouse-Lautrec ou Alphonse Mucha, la rue, comme Honoré Daumier ou un peu plus tard Robert Doisneau, et la guerre, comme Félix Vallotton ou Otto Dix ? Afin de questionner les codes et langages visuels actuels, on peut même remonter jusqu'à des artistes comme Oliviero Toscani ou James Nachtwey.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Catalogue d'exposition

KAENEL Philippe, LEPDOR Catherine (collab.), *Steinlen, l'œil de la rue*, Milan, Editions 5 Continents, 2008, 224 p. Cet ouvrage propose une monographie de l'artiste. Les chapitres suivent le plan thématique et chronologique de l'exposition du Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne dont traite le présent dossier pédagogique. A signaler, une biographie détaillée et illustrée.

Steinlen

BARGIEL Réjane, ZAGRODZKI Christophe, *Steinlen, affichiste : catalogue raisonné*, Lausanne, Ed. du Grand-Pont J.-P. Laubscher, 1986, 119 p.
Catalogue chronologique des affiches de Steinlen accompagné d'informations techniques.

CHRISTOPHE Jacques, *Théophile-Alexandre Steinlen : l'œuvre de guerre (œuvre graphique de 1914 à 1920)*, Lyon, Aléas, 1999, 2 vol. (229 p., 315 p.).
Catalogue complet de l'œuvre de guerre de Steinlen accompagné d'informations techniques et historiques.

KRUMMENACKER Carolyne, KAENEL Philippe, GERARD Raphaël, *Théophile Alexandre Steinlen (1859-1923)*, Paris, Fragments Editions, 2004, 187 p.
Etudes thématiques notamment sur la gravure et l'aspect social du travail de Steinlen.

Le bel héritage : Th. A. Steinlen : Rétrospective 1885-1922, Montreuil, Musée de l'histoire vivante, 1987, 191 p.
Catalogue qui propose un grand nombre d'illustrations regroupées par thèmes, comme l'affiche, la rue ou la guerre.

Steinlen et l'époque 1900, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, Musée d'art et d'histoire de Genève, 1999.
Regroupement d'études thématiques autour de Steinlen accompagné d'un riche corpus d'œuvres de l'artiste. Les travaux de Steinlen y sont aussi confrontés à ceux d'artistes contemporains.

Thématique

DAGEN Philippe, *Le silence des peintres. Les artistes face à la grande guerre*, Paris, Editions Fayard, 1996, 338 p.
Ouvrage traitant de l'effet de la guerre sur la production artistique et du rôle des peintres et des dessinateurs face à la modernité de la Première Guerre mondiale et face aux nouveaux médias que sont la photographie et le cinéma.

GEYER Marie-Jeanne, LAPS Thierry, *Le salon de la rue : l'affiche illustrée de 1880 à 1910*, Strasbourg, Ed. des Musées de Strasbourg, 2007, 199 p.
Catalogue d'exposition du Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg qui décrit l'émergence de l'affiche grâce à la rencontre de l'industrie, du commerce et de l'art. L'ouvrage illustre l'impact visuel de telles œuvres et leur esthétique.

WEBOGRAPHIE

www.estampes.ch

Description des différents types de gravure et des termes associés.

www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/

Base de données donnant accès à de nombreuses œuvres de Steinlen et à leurs descriptions techniques.



© 2008 Ecole-Musée / Canton de Vaud

DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE – SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

Coordination	Ana Vulić
Rédaction du dossier (avant-pendant-après, bibliographie)	Gaëlle Tschanz, historienne de l'art
Collaboration	Philippe Kaenel (section d'histoire de l'art, Université de Lausanne) et Catherine Lepdor (conservatrice au Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne), commissaires de l'exposition <i>Steinlen, l'œil de la rue</i> ; Raphaëlle Renken (médiatrice culturelle du Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne).
Validation pédagogique	Nicole Goetschi Danesi, professeure formatrice HEP VAUD arts visuels, Guillaume Roduit, professeur formateur HEP VAUD histoire et les étudiants de didactique d'histoire de l'art de la HEP VAUD / SE 2008: Théodora Desponds, Nicolas Favre, Aurélie Le Brun et Carine Porta
Relecture	Corinne Chuard
Mise en forme	Anne Hogge Duc
Impression	Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)
Copyrights des illustrations et crédits photographiques	couverture, pp. 11h et 14 : © Association des Amis du Petit Palais, Genève. Photographie : Studio Monique Bernaz, Genève ; p. 5 : © Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne ; p. 6 : © Musée A. G. Poulain, Vernon (France) ; pp. 7, 12-13, 15-16 : © Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne. Photographie : J.-C. Ducret ; p. 11b : © KattenKabinet, Amsterdam

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch et www.mcba.ch.

Couverture Théophile-Alexandre Steinlen, *La rentrée du soir*, 1897, huile sur toile, 65 x 50 cm, Petit Palais - Musée d'art moderne, Genève.

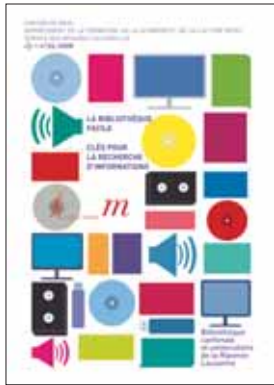
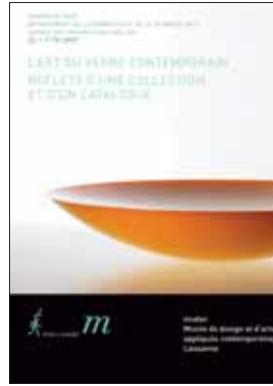
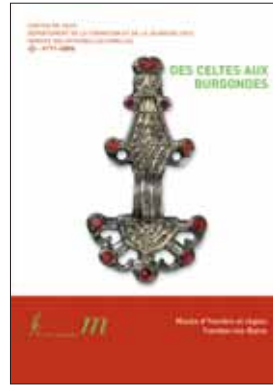
NUMÉROS DISPONIBLES

2005	1	<i>Eau et vie dans le Léman</i> , Musée du Léman, Nyon
	2	<i>Des jeux et des hommes. Aspects didactiques, historiques et culturels des jeux de société</i> , Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz (2 ^e version revue et corrigée : 2008)

2006	3	<i>Du baiser au bébé</i> , Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne
	4	<i>Flore sauvage dans la ville</i> , Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne
	5	<i>Baselitz. La peinture dans tous les sens</i> , Fondation de l'Hermitage, Lausanne
	6	<i>Créations hors du commun</i> , Collection de l'art brut, Lausanne
	7	<i>Feuille, caillou, ciseaux. A la découverte des matériaux</i> , Espace des inventions, Lausanne
	8	<i>Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire</i> , Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
	9	<i>Charles Gleyre (1806-1874). Le génie de l'invention</i> , Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne
	10	<i>Le bel ambitieux. A la découverte du Palais de Rumine</i> , Palais de Rumine, Lausanne
	11	<i>Des Celtes aux Burgondes</i> , Musée d'Yverdon et région, Yverdon-les-Bains
	12	<i>Le chemin de Ti'Grain. Une histoire socio-culturelle</i> , Maison du blé et du pain, Echallens

2007	13	<i>Les cailloux racontent leur histoire</i> , Musée cantonal de géologie, Lausanne
	14	<i>Paris-Lausanne-Paris 39-45. Les intellectuels entre la France et la Suisse</i> , Musée historique de Lausanne
	15	<i>L'art du verre contemporain. Reflets d'une collection et d'un catalogue</i> , mudac – Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne
	16	<i>Du vent et des voiles</i> , Musée Olympique, Lausanne (en français / in english / auf Deutsch)
	17	<i>Denis Savary</i> , Musée Jenisch Vevey
	18	<i>Les coulisses de l'histoire vaudoise</i> , Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens
	19	<i>Les milieux extrêmes font leur cinéma</i> , Ciné du musée : Musée d'archéologie et d'histoire, Musée et jardins botaniques, Musée de géologie, Musée de zoologie
	20	<i>Splendeurs ignorées</i> , Vivarium de Lausanne
	21	<i>De la fragile porcelaine à la geôle oppressante. Un itinéraire contrasté</i> , Château de Nyon - Musée historique et des porcelaines, Nyon

2008	22	<i>La bibliothèque facile. Clés pour la recherche d'informations</i> , Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne, Lausanne
	23	<i>Une journée au XIX^e siècle dans la région de Montreux...</i> , Musée de Montreux
	24	<i>Avenches la romaine</i> , Musée romain, Avenches (en français / auf Deutsch)
	25	<i>Steinlen. L'œil de la rue</i> , Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne



Les dossiers pédagogiques (dp) sont produits par le Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (DFJC).